

d'inquiétudes tout cela suppose !

Les petites Chinoises, devenues chrétiennes, sont pleines de foi. La supérieure narre à sa " Mère " comment l'une de ses chères enfants l'a édifiée en lui expliquant que saint Joseph ne lui refuse jamais rien. Cette petite est orpheline et chaque fois qu'elle est dans le besoin, elle a recours au bon saint protecteur de la Sainte-Enfance. " Il ne m'a jamais rien refusé ", conclut-elle. Sur ce, la supérieure l'envoie demander à saint Joseph de lui faire trouver \$60.00 dont elle a absolument besoin. Vous verrez qu'à la prochaine lettre elle nous dira que, en effet, les \$60.00 sont venues, on ne sait d'où, comme le petit garçon de la Saint-Jean-Baptiste. O merveille de la foi et de la confiance en Dieu !

Ces belles œuvres d'apostolat, il faut qu'elles se développent. Et pour cela, il faut des missionnaires. La Sœur écrit : " Les misères et les souffrances dont nous sommes témoins tous les jours nous forcent à pousser un cri de détresse vers nos généreux compatriotes. Tant de jeunes filles hésitantes au sujet de leur vocation verraient bientôt leurs doutes dissipés, si elles prêtaient une oreille attentive à la voix de ces millions d'âmes qui d'ici les appellent à leur secours. . . "

Nous ne saurions mieux terminer cet article qu'en citant les propres paroles de la supérieure des Sœurs canadiennes de Canton. Missionnaires et coadjutrices des ministres du Seigneur, elles ont besoin d'aide et de secours. Leurs voix au Canada, nous en sommes certain, seront entendues. Comme aux jours où Jésus prêchait lui-même l'Évangile, la moisson est abondante et, elles nous le disent avec confiance, les ouvriers ou les ouvrières pourraient être plus nombreux : *Messis quidem multa, operarii autem pauci.*

E.-J. A.